Résumé

Etude par Working Lives Research Institute
London Metropolitan University

L'emploi précaire en Europe

Causes et conséquences pour les secteurs de l'Agriculture, de l'Alimentation et du Tourisme

juin 2012

Etude réalisée avec le soutien financier de la Commission européenne

La table des matières

CHAPITRE	PAGE
Introduction	3
Méthodologie	3
Qu'est-ce que le travail précaire?	3
Quelles sont les causes du travail précaire?	5
Les conséquences sociales négatives du travail précaire	5
L'expérience de l'EFFAT en matière de travail précaire	7
Protéger les travailleurs à emploi précaire: les Syndicats	7
Protéger les travailleurs à emploi précaire: la législation et son application	8
L'avenir du travail précaire en Europe	8

RÉSUMÉ

Introduction

L'Union européenne a pour vocation de mettre en œuvre des politiques visant à faire de l'Europe une économie hautement compétitive, dynamique, fondée sur la connaissance et encadrée par des droits sociaux progressistes. Cependant, cette ambition ne reflète pas ce que les syndicats voient sur le terrain. Cette étude montre qu'au contraire, ils rencontrent un nombre croissant de travailleurs dont les vies sont gâchées par des salaires bas, de sombres perspectives d'avenir et leur exclusion des marchés du crédit ; des travailleurs privés des protections de l'État (comme la sécurité sociale, les régimes de prévoyance et l'application de la législation du travail) et ayant peur de parler aux syndicats ; des travailleurs confrontés à la précarité de l'emploi qui est source de stress et les empêche de planifier leur vie et leur avenir. Tel est le monde du travail précaire. Il génère non seulement la misère des travailleurs qui le font mais est aussi contagieux : il compromet les conditions de travail et d'emploi, durement acquises, de travailleurs comparables sur le même marché de l'emploi, et détruit les emplois décents proposés par des concurrents du même secteur.

L'EFFAT a commandité cette étude car ses syndicats membres ont fait état de leurs inquiétudes quant à l'occurrence croissante des emplois précaires dans les secteurs pour lesquels ils sont partenaires sociaux européens (agriculture, hôtellerie-restauration, tourisme, alimentation, boissons et tabac). Bon nombre de ces secteurs de l'EFFAT sont particulièrement touchés par le problème du travail précaire.

Méthodologie

Cette étude réexamine les publications sur le sujet et les bases juridiques qui y ont trait, puis enquête auprès des syndicats de l'EFFAT confrontés au travail précaire en Europe afin d'établir les expériences qu'ils ont faites et ce qu'ils ont à nous dire sur le travail précaire dans leur secteur. Malheureusement, l'incapacité des autorités statistiques à collecter de bonnes données comparables, à partir desquelles il serait possible de mieux quantifier le problème, restreint la possibilité d'analyser plus avant le sujet par une approche plus quantitative. Pour cette raison, l'étude recommande à l'Union européenne de mettre en place un système permettant de suivre statistiquement et d'enregistrer les données sur le travail précaire.

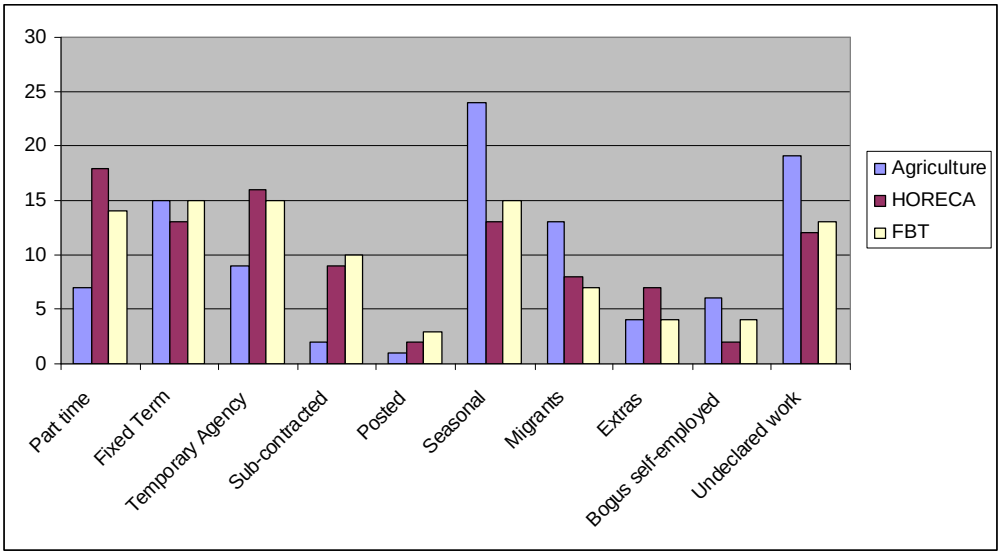
Qu’est-ce que le travail précaire

Le travail précaire est une thématique rendue confuse par les nombreuses définitions, concurrentes et incompatibles, utilisées et appuyées par des universitaires, des décideurs politiques et autres acteurs. Ainsi, pour réaliser cette étude, il était important de décider du cadre à adopter pour identifier le travail précaire. Alors que certains associent directement le travail précaire à des relations contractuelles « atypiques », nous nous rallions à la position définie par Rogers and Rogers en 1989, et convenons donc que la précarité se définit au mieux en rapport à l'instabilité, au manque de protection, à l'insécurité et à la vulnérabilité sociale ou économique, et que c'est une combinaison de ces facteurs qui définit un emploi comme étant précaire. Nous avons également tenu compte de la *Charte de l'EFFAT contre l'emploi précaire* afin de garantir que notre cadre soit compatible avec le concept de travail précaire adopté par les syndicats membres de l'EFFAT.

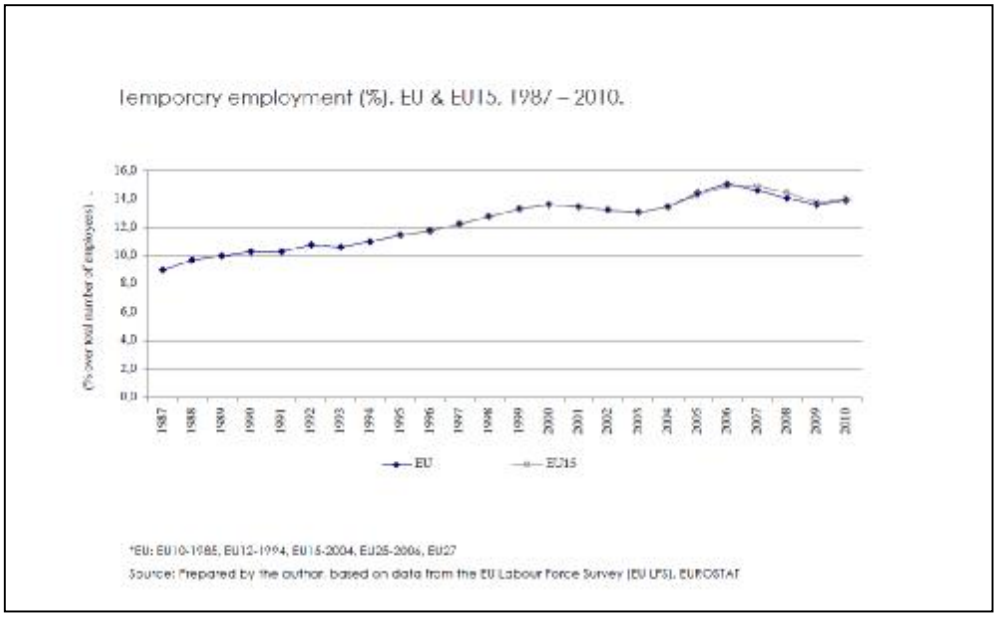
Le cadre ainsi posé définit si un travail est précaire ou non à partir des circonstances dans lesquelles l'emploi est exercé et des résultats qu'il apporte aux travailleurs. Cinq caractéristiques du travail précaire sont mises en évidence:

1. Absence de choix (sur l'endroit où ils travaillent ou sur ce qu'ils font)
2. Revenus insuffisants ou bas
3. Incapacité à faire des plans d'avenir
4. Manque de protection de l'emploi
5. Absence de représentation et d'accès à la justice

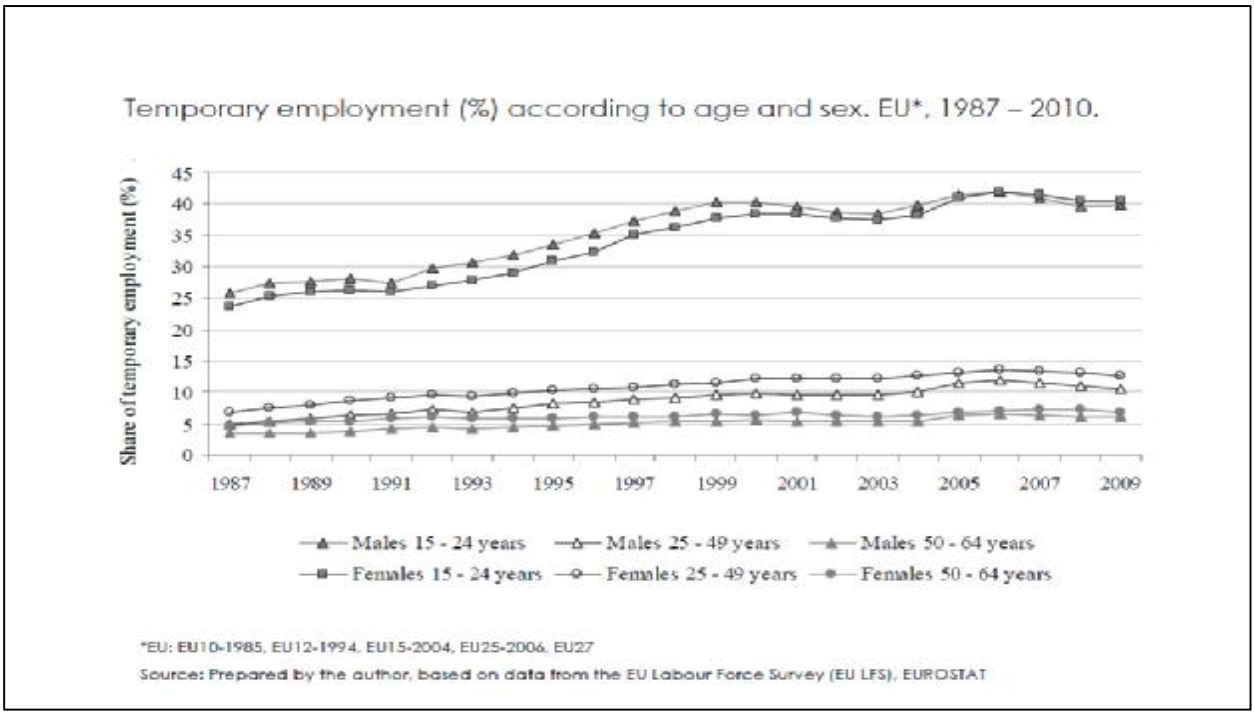
Forms of work identified with precarious work by sector (in %)



Temporary Employment, EU & EU15, 1987-2010 (in %)



Temporary Employment (%) according to age and sex, EU, 1987-2010



Quelles sont les causes du travail précaire?

Le travail précaire est généré par des employeurs cherchant à minimiser les coûts salariaux et à reporter les risques économiques de leurs affaires sur leurs effectifs. Les éléments spécifiques qui participent du travail précaire varient constamment, puisqu'ils trouvent toujours de nouveaux moyens d'y parvenir. La privatisation, la sous-traitance, la fausse indépendance et l'instauration d'accords de travail « atypiques », comme les contrats pour des horaires ou périodes très courts, sont toutes étroitement associées au travail précaire.

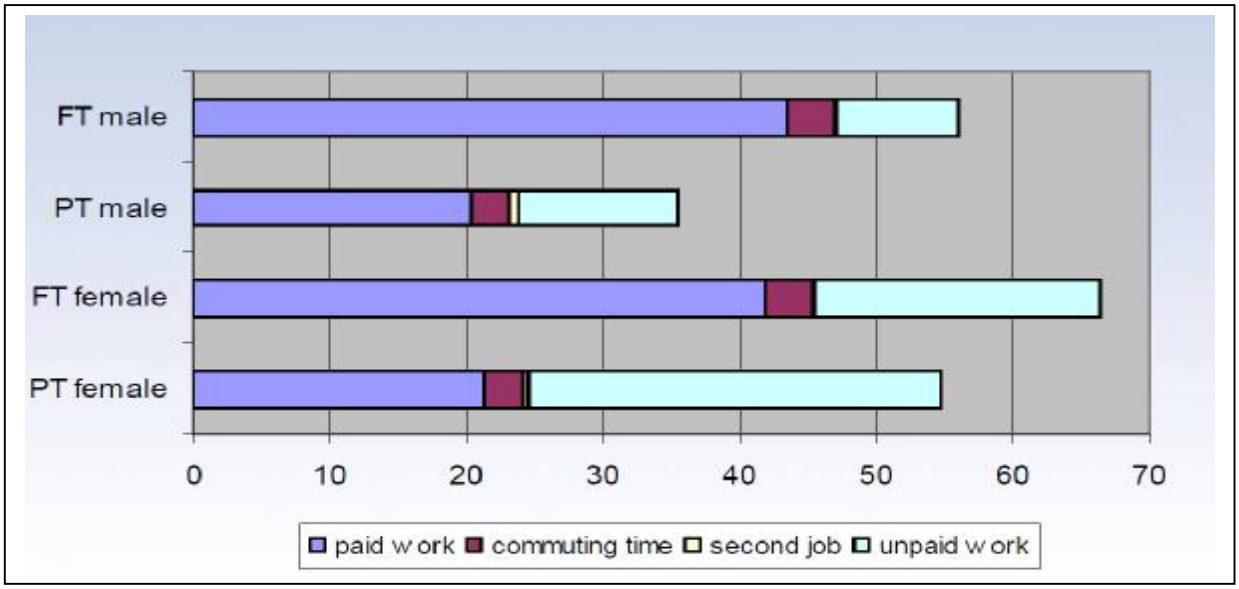
La promotion de la flexicurité a facilité la mise en place de nombreuses formes flexibles de travail en corrélation avec la précarité, alors que la protection sociale, sensée aller de pair avec la flexicurité, est généralement absente ou ne suffit pas pour protéger les travailleurs et les ménages de la précarité. De fait, dans de nombreux pays, la protection sociale semble s'être affaiblie pour les travailleurs, sur une période où le risque du travail précaire, et donc le besoin d'une telle protection, ont augmenté.

Les conséquences sociales négatives du travail précaire

Le travail précaire a des retombées néfastes, non seulement pour les travailleurs eux-mêmes, mais aussi pour leur famille, leur communauté, pour ceux qui se trouvent sur le même marché de l'emploi, et pour les sociétés dans lesquelles ils vivent. Bref, l'existence du travail précaire est un problème qui nous concerne tous.

L'étude révèle que, parmi les conséquences du travail précaire, la plus inquiétante est son impact sur la santé et le bien-être.

Temps de travail (Source Eurofound March 2012).



Les inégalités en matière de santé, découlant de l'emploi, sont étroitement liées à d'autres types d'inégalités sociales. Les circonstances de l'emploi ont une incidence sur les possibilités de bien-être, l'exposition à des dangers conduisant quant à elle à la maladie et à l'accession à des soins de santé. Pour les travailleurs travaillant dans la précarité, les problèmes de santé sont exacerbés par le fait qu'il y a moins de chances qu'ils connaissent leur droits, qu'ils craignent plus de signaler des incidents, et qu'ils pourraient être plus réticents à faire valoir leurs droits auprès d'assurances privées en raison de pressions économiques extrêmes les poussant à poursuivre le travail. Les risques pour la santé proviennent également de l'insécurité de l'emploi en soi, de l'incertitude concernant les conditions de travail et d'emploi, et de la nécessité de consacrer des efforts supplémentaires à rechercher un emploi et à gérer des emplois multiples sur des chantiers multiples. L'utilisation du concept de « preuve de la pression de l'emploi » indique que les travailleurs précaires sont globalement en moins bonne santé et présentent un niveau de stress plus élevé que des travailleurs bénéficiant de relations de travail standard.

L'emploi précaire a également encouragé la segmentation des marchés de l'emploi, ce qui empêche les travailleurs, et notamment les groupes vulnérables, dont les migrants, les femmes, les jeunes travailleurs et les handicapés, de passer à un emploi plus stable. Actuellement, les travailleurs, en particulier les jeunes travailleurs qui se sont vu refuser l'accès à des conditions d'emploi standard, sont poussés en très grands nombres vers des emplois précaires divers, sans perspective de progression professionnelle, mais bien avec du chômage en perspective. Les conséquences de ces politiques peuvent se voir dans les rues d'Europe, où les jeunes ont donné libre cours à leur colère profonde d'être exclus des avantages d'un travail régulier.

L'expérience de l'EFFAT en matière de travail précaire

Les secteurs de l'EFFAT ont été particulièrement touchés par l'augmentation du travail précaire. Nous présentons ici les résultats de l'étude concernant trois grands secteurs :

- **Agriculture**

  Les syndicats ont observé une montée du travail précaire dans le secteur de l'agriculture. La main-d'œuvre saisonnière et migrante rencontre notamment une forte insécurité de l'emploi, des salaires bas et de mauvaises conditions de santé et de sécurité. Les travailleurs âgés sont considérés comme étant particulièrement exposés au travail précaire. Une grande partie du travail dans ce secteur est dangereuse ; les travailleurs agricoles peuvent dès lors être confrontés à de sérieux risques pour leur santé et leur sécurité s'ils craignent de signaler les incidents en raison de la précarité.

- **Hôtellerie-restauration et tourisme**

  De nombreux travailleurs de l'hôtellerie-restauration et du tourisme subissent des bas salaires, des horaires décalés et une fréquence élevée d'emplois saisonniers et intérimaires. Le secteur emploie un grand nombre de jeunes, que l'on associe particulièrement à des emplois précaires. Les risques particuliers identifiés pour les travailleurs de ces secteurs sont ceux liés à la précarité de l'emploi, aux longues journées de travail et à un taux élevé de travail non déclaré.

- **Alimentation, boissons et tabac**

  Dans le secteur de l'alimentation, des boissons et du tabac, ce sont les opérations d'abattage et de transformation de la viande qui ont été identifiées comme présentant un haut niveau de travail précaire. Ce secteur connaît un risque de dumping social, les fournisseurs de main-d'œuvre se faisant concurrence pour trouver des travailleurs sur la base du salaire le plus bas possible et pour réduire les frais au maximum. Le secteur est sujet à des variations dans la consommation des produits, ce qui affecte la taille du marché et augmente les risques de précarité de l'emploi. Des rapports de force inégaux entre les producteurs et le secteur de la grande distribution ont également été identifiés comme l'un des moteurs du travail précaire dans le secteur.

Protéger les travailleurs à emploi précaire: les Syndicats

D'autres études ont montré qu'un taux élevé de couverture des négociations collectives est le moyen le plus efficace d'éviter aux gens de souffrir dans des emplois mal rémunérés. Nos recherches montrent que les syndicats de l'EFFAT sont allés au-delà du rôle traditionnel des syndicats et ont adopté une série de stratégies concluantes visant à éliminer ou à réguler le travail précaire, et à garantir aux travailleurs vulnérables une protection suffisante. Les études de cas, présentées au POINT C de ce rapport, contiennent des exemples de ce qui est réalisé actuellement. Par exemple :

- négociation de conventions collectives donnant aux travailleurs saisonniers des garanties d'emploi futur et leur ouvrant d'autres voies leur permettant d'accéder à plus d'emplois permanents ;
- développement d'une meilleure protection pour les travailleurs détachés et les travailleurs migrants par la mise à disposition d'informations sur les conditions de travail, dans leur langue maternelle, ainsi que par la création de liens entre les syndicats de leur pays d'origine et de leur pays d'accueil ;

utilisation de codes de conduite et de politiques axées sur la responsabilité sociale des entreprises comme base aux accords sur l'étiquetage et la traçabilité des chaînes de fournisseurs, afin d'accroître la protection de l'emploi pour les travailleurs précaires

Protéger les travailleurs à emploi précaire: la législation et son application

Les travailleurs ayant des emplois précaires ont besoin d'être protégés par une législation qui aborde les caractéristiques du travail précaire. Ce rapport met en évidence qu'il existe déjà une législation très importante qui peut être utilisée pour lutter contre la précarité, y compris des lois garantissant les droits fondamentaux, la sécurité et la santé, ainsi que la non-discrimination. Toutefois, la complexité de cette législation fait qu'il est difficile de la maîtriser et permet l'apparition de lacunes que les employeurs cherchant à légitimer le travail précaire peuvent exploiter. Les fondements juridiques des négociations collectives et des salaires minima varient sensiblement d'un pays à l'autre, au même titre que la protection des travailleurs précaires qui en découle. Enfin, les sanctions et les mécanismes de mise en application, nécessaires pour garantir que les travailleurs précaires, bénéficient de la pleine protection des lois en place, sont trop souvent insuffisants ou absents.

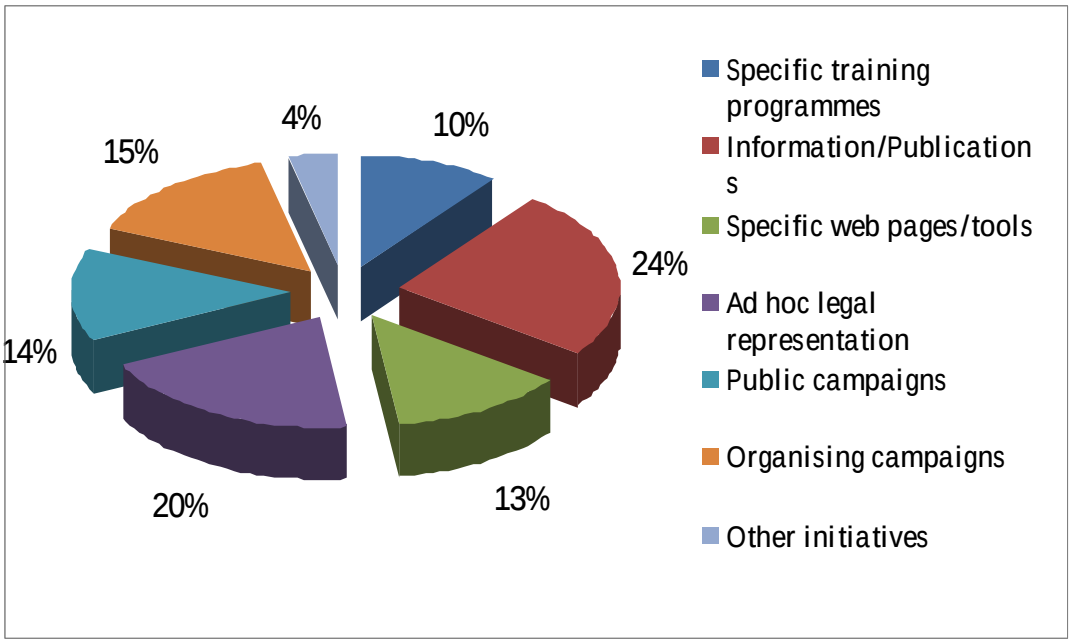
L'avenir du travail précaire en Europe

Il est peu probable que le travail précaire disparaisse d'Europe, il devrait même augmenter. D'autres études réalisées aux États-Unis laissent prévoir que la sortie de la récession pourrait encore accentuer cette tendance. Le non-respect des réglementations et instruments existants compromet les stratégies Europe 2020 et de Lisbonne, et pourrait également aller jusqu'à violer la Charte européenne des droits fondamentaux. Pourtant, il n'existe aucune stratégie européenne cohérente permettant à neutraliser l'emploi précaire.

Tirant les enseignements de cette étude, l'EFFAT propose dix principes clés pour combattre le travail précaire :

1. Si c'est le même travail, c'est le même emploi – il doit donc bénéficier des mêmes droits et du même salaire (égalité de rémunération pour un même travail).
2. Ce qui compte, c'est le lieu où l'on travaille, et non d'où l'on vient (principe du pays d'accueil).
3. Tous les travailleurs en Europe méritent la protection d'un salaire minimum décent, fixé soit dans les conventions collectives, soit par la législation.
4. Les relations de travail doivent être simplifiées, pour plus de clarté et afin d'éviter les abus.
5. Tous les travailleurs devraient être couverts par des conventions collectives – c'est le moyen le plus efficace d'éviter aux gens de souffrir dans des emplois mal rémunérés.
6. Les travailleurs précaires ont besoin de pistes claires et simples leur permettant d'accéder à des emplois permanents.
7. L'Europe a besoin de services publics de l'emploi puissants, disposant de fonds suffisants et axés sur la lutte contre le travail précaire.
8. Les agences de travail intérimaire et autres fournisseurs de main-d'œuvre ont besoin d'une régulation efficace - qui soit bien appliquée.
9. Les employeurs doivent assumer la responsabilité pour leurs travailleurs en sous-traitance.
10. Les travailleurs précaires ont besoin de se syndicaliser et de se faire entendre.

Il est certainement juste de conclure que l'adoption de ces principes dans les législations européennes et nationales, ainsi que dans les conventions collectives et le travail des partenaires sociaux, améliorerait considérablement la vie de millions de citoyens européens et contribuerait grandement à supprimer de notre société cette imperfection qu'est le travail précaire.

Learning and developing on the job: Employer paid training by country, employees

Types of initiatives to support those in precarious work (in %)